

# Pour un sport populaire et une éducation physique et sportive émancipateurs

## ZOOM SUR LE PROJET PALESTINE

Depuis octobre 2015, un nouveau projet «Palestine» ayant pour visée de contribuer à l'émancipation humaine à travers le sport et l'EPS a vu le jour autour de quatre thématiques : les femmes ; les pratiques partagées et le handicap ; les zones défavorisées et les enfants en activités périscolaires. Entretien avec certains de ses nombreux artisans pour comprendre le sens, le contenu et les finalités de ce projet d'une envergure exceptionnelle. # Par Emmanuelle Bonnet Oulaldj

photos : FSGT



### Pourquoi avoir engagé un nouveau projet en Palestine ?

**Jamil Kadi, responsable du projet :** À l'issue de l'évaluation du premier projet de mise en place d'un centre socio-sportif à Hébron, en Cisjordanie, une évidence est apparue. Au-delà de la situation d'occupation, les besoins et les freins en matière d'accès aux activités physiques, sportives et artistiques (Apsa) sont en grande partie les mêmes qu'en France : des obstacles liés à la situation sociale et économique, au manque d'infrastructures, à la place du sport pour tou-tes dans la société, mais également à la difficulté pour le mouvement associatif de travailler en réseau alors que beaucoup ciblent les mêmes publics les plus exclus. À 35 ans de relations avec les sportif-ves palestinien-nes, nous ne pouvions pas nous arrêter là, d'autant plus que l'Agence française de développement, ainsi que la CCAS, nous assuraient de poursuivre leur soutien financier (1). La construction de ce projet s'est appuyée sur la capitalisation des expériences précédentes. En effet,

*Stagiaires palestiniennes et formatrices françaises, stage de handball à Bethléem, février 2016.*

nous sommes également partis du constat qu'il manque à la FSGT, en particulier sur le plan international, des lieux de partages et de capitalisation des expériences, savoirs et acquis de chacun-e et de chaque espace. Ce projet est une forme de laboratoire, de ce que nous pourrions d'ailleurs développer en France. Enfin, cette nouvelle étape permet de renforcer le travail de coopération avec des partenaires extérieurs, et de faire valoir notre visibilité et la reconnaissance de notre expertise dans ce domaine d'actions de solidarité et de coopération internationale.

### Quelles sont les différentes actions programmées ?

**Marion Chaizemartin, coordinatrice du domaine international :** Formations, impulsion de projets pilotes, échanges d'expériences et campagne de sensibilisation, en appui sur 4 thématiques prioritaires : femmes, handicap, zones défavorisées et périscolaire, sont au coeur d'une action qui se conclura en octobre 2018. Le projet rayonnera sur l'ensemble des Territoires palestiniens : Hébron, Bethléem, Jéricho, Tulkarem, Jérusalem et Gaza. Handicap International, le Centre culturel Ibdaa, le Croissant rouge palestinien et la FSGT ont identifié 12 associations palestiniennes et 24 stagiaires. L'enjeu est de les former à la culture des Apsa, au montage et à la gestion de projets. De février à août 2016, quatre sessions de formation dans différentes Apsa ont mis le jeu comme base d'apprentissage, en appui sur le livre «Des jeux, des enfants, des sports» (un ouvrage issu notamment des expérimentations en Palestine) (2). Entre octobre 2016 et mars 2017, quatre sessions de formation porteront sur les 4 thématiques d'intervention. Entre avril 2017 et avril 2018, quatre autres sessions accompagneront les stagiaires dans l'impulsion d'une initiative pilote au sein de leur association portant sur l'une des thématiques. Enfin, six mois seront consacrés à la capitalisation de toute l'expérience et des savoirs cumulés contribuant ainsi à poursuivre le travail d'innovation de la FSGT, au sens d'un processus de construction collective des savoirs où l'expérience individuelle joue un rôle central. Ces acquis seront prolongés au sein même de la FSGT, en lien avec toutes les actions déjà mises en œuvre dans les comités ou encore dans les chantiers fédéraux.

## POURQUOI ?

### Les résultats visés

- Renforcer les compétences pédagogiques et éducatives. 12 sessions de formations dont 4 générales issues du livre «Des jeux, des enfants et des sports» et 8 spécifiques en lien avec les quatre thématiques.
- Améliorer les compétences des associations en construction et gestion de projets sportifs. 5 sessions de formation.
- Proposer et réaliser des initiatives pilotes ayant comme bénéficiaires femmes, enfants, personnes en situation de handicap et zones défavorisées.
- Créer un cadre d'échange d'expériences et de pratiques entre les associations bénéficiaires sur différents champs d'intervention dont 4 séminaires.
- Organiser une campagne de sensibilisation sur l'importance des activités physiques et sportives en direction de la société civile et les pouvoirs publics palestiniens dont la production et la diffusion d'une pièce de théâtre thématique/théâtre forum.
- Mettre en œuvre un processus de capitalisation du projet dont un sur l'impact de l'utilisation du livre «Des jeux, des enfants, des sports» dans les écoles pilotes, un autre sur le contenu pédagogique des formations, un troisième à l'issue de la réalisation des initiatives pilotes, enfin, deux séminaires de capitalisation finaux, en France et en Palestine. #



### **Pouvez-vous nous décrire la première phase de formation ?**

**Michel Nouaille, formateur :** La première étape du projet dont l'enjeu est de favoriser la pratique et la réussite de toutes et tous s'est déroulée de fin février 2016 à fin août 2016, à raison de 4 stages d'une semaine, à Bethléem et Hébron. Des formateurs français ont assuré l'ensemble des actions de formation en volley-ball, handball, lutte, danse, jonglerie, basket-ball, gymnastique. Très vite, nous avons émis l'hypothèse que pour la plupart des stagiaires, les Apsa étaient le plus souvent calquées sur les pratiques adultes. Le modèle «apprendre avant de jouer» était dominant avec pour conséquences une juxtaposition d'exercices préalables et ensuite un jeu d'application. Une place importante était accordée aux échauffements. Les contraintes matérielles, espace disponible, quantité de matériels, mais également les modèles pédagogiques et éducatifs dominants, privilégient les stratégies de «démonstration-imitation». Aussi, nous avons décidé de mettre en place une stratégie dite «d'auto-socio-construction» des savoirs : favoriser la pratique de tout-es ; solliciter la réflexion de chacun des groupes à partir de l'analyse des situations jouées ; alimenter l'analyse et la réflexion d'apports théoriques. Lors des trois premiers stages, deux jours et demi étaient consacrés à chacune des Apsa retenues. Chaque mini-module débutait autant que possible par la pratique d'une situation dite «de référence» que nous appellerons progressivement «jeu de référence» afin de mieux nous faire comprendre. Cette séance pratique était suivie d'une séance dite «d'analyse» afin de définir l'activité, d'en identifier le sens «anthropologique», mais aussi d'explicitier le «sens du progrès» et d'identifier les variables sur lesquelles intervenir pour rendre la situation plus facile ou difficile. En danse, les stagiaires ont vécu en 8h un processus de création chorégraphique sur le thème du drapeau palestinien, de la symbolique de ses 4 couleurs. Ce fut une découverte de cette pratique physique artistique et un grand moment d'émotions partagées.

### **Quel enjeu et quel contenu du projet des scolaires ?**

**Bruno Cremonesi, coordonnateur pédagogique :** En avril 2016, un séminaire organisé avec le ministère de l'Éducation palestinien permettait de recueillir les recommandations de 80 enseignants issus de 40 écoles ayant expérimenté dans celles-ci la pédagogie issue du livre

«Des jeux, des enfants, des sports». Trois constats se sont imposés. D'abord, les écoles ferment les portes assez tôt en Palestine, l'organisation de la vie associative et familiale laisse beaucoup d'enfants dans l'oisiveté. Ensuite, la durée de 45 minutes des temps de l'Éducation physique et sportive à l'école ne permet pas de développer un contenu et un enseignement de qualité. On peut jouer sur l'efficacité en apportant plus de jeu, en réduisant le nombre d'activités physiques et sportives étudiées, mais sans davantage de temps on ne pourra pas passer certains caps et agir sur la qualité dans la durée. Enfin, l'activité sportive à destination des filles est très pauvre. Hors de l'école, les parents ne pensent pas l'activité physique et sportive de leurs filles comme une priorité. Ces trois facteurs conjugués ont créé l'opportunité de développer le sport

après le temps d'école. L'idée n'étant pas de se substituer au rôle de l'État, nous avons travaillé avec le ministère de l'Éducation. Quelque part, nous construisons une réforme des rythmes scolaires inversée ! Ensemble, nous avons décidé de mettre en place des stages dans 3 écoles pilotes, dans 4 villes, sur une activité : le handball à 4. De 13h à 15h, 200 élèves, filles et garçons ont pris part à ce dispositif, conclu par un festival sous la forme d'une compétition de handball. Pour préparer les professeurs d'EPS, nous avons mis en place un stage de formation leur permettant d'organiser un cycle de 5 séquences hebdomadaires. L'objectif est désormais d'organiser dans les deux ans à venir, quatre activités sportives supplémentaires. #

**Ci-contre : Axe de développement du sport scolaire, compétition inter écoles en handball à Naplouse, avril 2016.**

(1) L'AFD, établissement public «au cœur du dispositif français de l'aide publique en faveur des pays en développement et de l'Outre-mer» et la Caisse centrale des activités sociales (CCAS) des entreprises de la branche des industries électrique et gazière en France ont toutes deux soutenu le projet «Tareq Ben Ziad» de centre socio-sportif à Hébron 2010-2014, piloté par la FSGT.

(2) «Des jeux des enfants, des sports-120 fiches de jeux dans 11 sports & la danse», ouvrage collectif, coédition les Cahiers du sport populaire-FSGT/Le Journal de l'animation, bon de commande p. 13.

## **AVEC QUI ?**

### **Une richesse de partenaires et d'acteurs**

- 4 partenaires principaux : le Croissant rouge palestinien à Hébron (PRCS), le Centre culturel Ibdad dans le camp de réfugiés Deheisheh et Handicap International (HI) à Ramallah.
- 2 partenaires financiers : l'Agence française de développement et la CCAS.
- 3 partenaires en France : le laboratoire Spots de l'université d'Orsay, le Syndicat national de l'éducation physique (Snep) à Paris et le Centre Clermont Simard France Accessibilité et Inclusion à Nanterre.
- 24 éducatrices/teurs issus de 12 associations locales palestiniennes intervenant dans 4 champs (enfants, femmes, personnes en situation de handicap et lieux marginalisés).
- 12 formatrices palestiniennes en formation
- 30 enseignantes et enseignants d'EPS ont participé en année 1 sur un total de 50 prévus sur l'ensemble du projet.
- 12 acteurs associatifs responsables de gestion administrative de projets.
- 40 écoles pilotes ont participé à la phase test du livre «Des jeux, des enfants, des sports» entre octobre 2015 et mai 2016.
- 1400 élèves, filles et garçons, 40 professeurs d'EPS et 20 superviseurs d'EPS ont participé à la phase test du livre.
- 100 professeur-es et superviseur-es d'EPS du ministère de l'Éducation ont participé à la campagne de promotion du livre dans la première année sur un total de 200 prévus sur l'ensemble du projet.
- 90 personnes enseignants et superviseurs d'EPS ont participé au séminaire de capitalisation de la phase de promotion du livre.
- 12 professeures d'EPS et 240 élèves filles ont participé à 4 compétitions inter écoles dans quatre villes du nord de la Cisjordanie et à une compétition régionale finale inter-écoles à Naplouse.
- 20 associations, palestiniennes et internationales, ont participé au séminaire de lancement dont 12 à Bethléem (40 personnes) et 6 à Paris (50 personnes). #